

## PRIX DE LA JEUNE NOUVELLE

« N°6579831 marche le long de la B23. Non attendez ! Il quitte la B23 et entre en secteur T12.

- Poursuivez.

- Bâtiment non-identifié en vue... C'est un bloc de béton à l'ancienne. N°6579831 circule entre les barbelés. Il a dû avoir l'emplacement des bombes, chef ! Il a déjà parcouru 24 mètres. Il s'approche du bâtiment non-identifié, il va frapper à la porte...

- Supprimez N°6579831.

- ...Bien chef ! »

Un bruit étouffé d'explosion traversa le haut-parleur de Kiddar.

« Garnison 3B4, n'oubliez pas de nettoyer la scène. Je coupe la liaison, déclara-t-elle aux murs microphoniques de son bureau.

- Bien chef N°2 »

Elle détendait ses longues jambes et s'affaissait dans son fauteuil à air comprimé quand soudain elle explosa de rire, d'un rire pas très agréable à entendre, froid et cynique. On voyait sous sa combinaison micro-organique noire son corps qui s'agitait par spasmes à mesure que son hilarité emplissait la pièce. Ça lui faisait toujours cet effet-là de voir ces humains de basse classe se démener et courir comme des fous vers une liberté utopique qui les menait toujours à la même mort. Ils étaient si pitoyables !

« N°2, N°1 vous attend dans ses appartements, annonça une voix dans l'interphone. »

L'euphorie cessa brusquement. Elle se releva, rajusta sa combinaison et déclara :

« Dites à mon père que j'arrive. »

Le bruit des pas de Kiddar résonnait dans les couloirs de la Couronne, cette enceinte construite au sommet du monde pour abriter la famille Makérite et ses descendants. Le bâtiment construit en 2086 sous le règne de l'empereur Golok gardait encore des traces de l'architecture de l'époque, bien qu'après le soulèvement de 2099 le nouveau chef du gouvernement, Féér Makérite, ait décidé de refaire la moitié du bâtiment. Depuis, le tout avait été modernisé avec les dernières technologies microbiennes et la Couronne abritait la crème scientifique de 2173. À l'étage inférieur de cette immense tour dominatrice dont la Couronne était le sommet se trouvait le Sceptre, ici vivaient et travaillaient les familles de hautes classes qui avaient reçu les faveurs de N°1 ; pour la plupart serviteurs à distance des Makérite, ils surveillaient N°1 et N°2, les deux seuls habitants de la Couronne, à travers les caméras, s'assuraient de leur sécurité et leurs envoyaient quelqu'un dès qu'ils le désiraient. Les autres étaient des personnes dont N°1 avait besoin pour asseoir son pouvoir, ses conseillers si on veut. En dessous du Sceptre on trouvait toute la fine fleur des intellectuels du monde, vivant dans la ville scientifique nommée le Livre. Rien ne sortait jamais du Livre, les enfants dont le QI était déterminé élevé étaient rapidement acheminés ici et restaient, jusqu'à leur mort, au service du gouvernement. Le dernier étage était le Sabre, où résidaient les services de l'armée. Le tout était bien sûr entouré de systèmes de défense à outrance et la tour était en permanence surveillée. Aux pieds de la tour

Makérite s'étendait le monde, vaste et morne. Dévastée par mille catastrophes, mille guerres et mille révolutions, la terre n'était plus qu'un gravier poli par la voie lactée. Le peuple meurtri n'était plus vraiment humain, il n'en restait que des fantômes serviables. Tout leur était interdit, les loisirs, la liberté d'expression et celle de l'esprit, l'amitié, le bonheur, la connaissance et surtout ils ne devaient jamais avoir accès à l'amour ; ils ne pouvaient que travailler, le reste ayant été décrété comme « dangereux envers le régime ».

Kiddar, elle, riait bien de la détresse du peuple. C'était ainsi et en attendant la mort de N°1 elle ne pouvait rien y faire. Tyran ? Et alors. Si ce n'avait pas été Makérite ça aurait été une autre famille qui aurait régné sur le monde, l'homme ne savait faire autrement. Elevée dans le luxe et l'abondance, elle avait appris que se soucier des autres apportait des ennuis et qu'il fallait vivre dans le moment présent, qu'importe si on était un tyran pourvu qu'on soit heureux. Kiddar ne connaissait ni la compassion ni la générosité car on ne les lui avait jamais enseignées, tout est une question d'éducation. Elle avait beau ignorer certaines choses, son grade l'autorisait à connaître l'amour d'un père, la joie de vivre et la vérité pure. Chacune de ses actions en tant que chef était réfléchie et bien maîtrisée. Elle surveillait le monde aux côtés de son père de son impitoyable implant-œil numérique. Au travers de son corps de jeune fille se dessinait la future dictatrice impitoyable à qui le peuple aurait bientôt à faire. Kiddar était exceptionnelle de naissance puisqu'elle était la seule personne de ce monde à ne pas être née in-vitro. Sa mère n'était plus mais ça n'avait aucune importance à ses yeux, elle ne l'avait pas connu, seul son père comptait.

Arrivée devant la porte sans poignée qui gardait la chambre de N°1, elle dit : « - Papa ? C'est moi Kiddar. »

La porte s'ouvrit alors sur le visage dur d'ordinaire de Harfi Makérite, mais dès qu'il aperçut son sucre d'orge le visage du tyran devint celui d'un chaton en demande de caresse.

« Ma chérie ! Entre je t'en prie. »

La porte se referma sur Kiddar qui alla s'asseoir dans un divan à côté de son père.

« Tu voulais me voir Papa ?

- Ah le travail m'épuise ma fille ! J'ai dû faire incendier toute la garnison 5K7 pour traîtrise et euthanasier la servante parce qu'elle me regardait dans les yeux ! Mais le pire c'est que le couturier a dit que le rouge, cette couleur que j'aime tant, symbole de notre puissance était en désaccord avec mon teint, tu te rends compte ! déclara-t-il en larmes.
- C'est affreux ! Voyons Papa le rouge te va à merveille, le rassura-t-elle en déposant un baiser sur le front anormalement lisse de son vieux père. Si tu veux je m'occupe de commander la tour jusqu'à demain matin ?
- Ce n'est pas de refus ! Merci ma petite Kiddar.
- De rien. Repose-toi bien, dit-elle en s'éclipsant par la porte sans poignée. »

Elle se rendit immédiatement au poste de contrôle central de la tour.

« Annonce. Ici N°2 aux commandes de la tour. Fermez la digue Sud. Verrouillez les ponts Nord et Est. Enclenchez la surveillance de nuit et allumez le réseau de protection microbienne. Clôturez le Livre et le Sceptre. Scellez les portes P12, P11, V34, P25 et P4 de la Couronne.

- Pas la porte V13 votre Excellence ?
- Ne discutez pas. Et coupez les caméras des secteurs 1022, 1033 et 1029 ! Je garde les commandes jusqu'à demain matin. Liaisons coupées dans 234 secondes.
- Bien N°2. »

Tandis que les appareils de jour s'éteignaient un à un, Kiddar mettait elle aussi en veille la chef qui venait de crier dans les micros du poste de contrôle. Elle se laissait aller à un côté plus doux de sa personnalité, un côté qu'elle ne réservait qu'à une seule personne au monde. Elle attendit patiemment dans le secteur 1029 que les caméras baissent la garde et s'endorment dans un grésillement électrique. Puis après avoir commandé à sa combinaison micro-organique de mettre ses formes en valeurs elle se rendit à la porte V13 qu'elle déverrouilla avec une analyse ADN. Dans l'encadrement de la porte se tenait, enveloppé du gris des fumées industrielles et du noir de la nuit tombante, un jeune homme au teint brunâtre, pommettes saillantes et sourire charmeur. Des cheveux d'ébène maintenus en chignon au-dessus de sa tête, une combinaison grise pour se fondre dans les ombres ; il avait tout de l'homme rêvé pour Kiddar... seulement depuis quelques mois le rêve entre eux s'était matérialisé aux dépens du protocole.

« Tu me fais entrer tôt aujourd'hui !

- Oui mon père était fatigué. Tu m'as manqué Val, susurra-t-elle en l'enlaçant.
- Cela fait seulement deux jours Kiddar !
- C'est déjà beaucoup trop. Je te promets que dès que je serai dictatrice, j'abolirai cette stupide loi qui nous empêche d'aimer ; tu n'auras plus à te cacher et je pourrai profiter de ta présence à mes côtés toute la journée. »

Elle l'embrassa.

« En attendant ce jour je me contenterai de te voir la nuit. »

Cinq mois auparavant, Kiddar avait demandé à son père un concurrent avec qui se battre durant ses cours de DAN (Défense avec Armes Numériques), mais elle ne se serait jamais doutée qu'elle tomberait amoureuse un fusil à la main. Val et elle avait d'abord fait en sorte de prolonger les séances d'entraînements, mais bientôt ce ne fut plus suffisant... Ils organisèrent en cachette des rendez-vous nocturnes, toujours de plus en plus passionnels.

Une routine amoureuse s'était installée au fil des semaines... Mais ce jour-là, bien que ce n'en n'eut pas l'air, c'était différent :

« Alors qu'est-ce que tu as fait aujourd'hui, lui demanda Kiddar ?

- Comme d'habitude : les cours aux nouvelles recrues du Sabre, après l'injection de nutriments j'ai aidé un mercenaire à régler sa mitraille-P23 et j'ai fini mes heures de travail à l'atelier de réparation.
- Et maintenant ? Comment veux-tu finir ta journée ? Dans mes appartements peut-être ?
- Changer le monde c'est une bonne fin de journée, non ?
- Qu'est-ce que tu veux dire ?

Trente secondes plus tard des hommes armés envahissaient la pièce, la chambre de N°1 était cerclée et Kiddar gisait à terre, l'arme de Val entre ses omoplates.

« Val ! Val mais qu'est-ce que tu fais ?

- Ce qui est juste, chérie. Tu n'aurais pas dû me faire confiance, tu n'aurais pas dû me laisser entrer ce soir et tu n'aurais jamais dû m'aimer.
- Espèce de bâtard ! Qu'est-ce que tu vas faire à mon père ?
- La même chose qu'à toi... ou peut-être pire je verrai. Emmenez-les dans les cachots-C3, cria-t-il à ses hommes de main : des ouvriers enragés, des rebelles, des traîtres du Sabre et du Sceptre. »

L'odeur du sang arrivait dans la Couronne depuis la porte V13, signe du massacre qui s'était déroulé dehors, à l'insu des caméras que Kiddar avait éteintes. Ce 26 février 2173 resta un jour marqué de rouge, il y eut des meurtres, des soulèvements, des cris de joie et des pleurs. Kiddar ne pouvait que contempler sa chute de son œil impuissant, son père fut décapité aux premières lueurs du jour et la dynastie des Makérite réduite à néant. Val Karliman fut couronné Empereur des Mondes Libres le 28 février au coucher du soleil. Il passa voir Kiddar juste avant la cérémonie ; peut-être par amour, peut-être par orgueil...

« Bonsoir Kiddar. Regarde-moi, ne suis-je pas beau ainsi ? Cet uniforme me va à ravir.

- Qu'est-ce que tu veux ? avait répondu une voix sans vie au fond de la cellule noire et salle.
- Je veux que tu me regardes, que tu m'admires, je suis ton Empereur maintenant. »

Un crachat bien visé arriva dans l'œil de Val.

- Je vois... Puisqu'il en est ainsi adieu Kiddar. Contemple ta défaite. »

Il allait s'en retourner quand Kiddar s'exclama :

« - Tu crois être mieux que nous bouffon ? Tu crois être l'ami du peuple ? Tu verras un jour c'est toi qu'on trahira. C'est ton sang ou celui de tes enfants qui séchera sur le pavé. L'homme est ainsi et tu ne vauds pas mieux que n'importe qui, tu es hypocrite, orgueilleux et narcissique ! Tu finiras par être un tyran toi aussi et ça te rongera jusqu'à la mort, et jusqu'à la mort je te hanterai, je te hanterai car tu m'aimes je le sais. Tu ne vivras pas 5 ans avant qu'un nouveau soulèvement éclate. Tu es faible et tu le resteras... faible et seul voilà ta destinée. »

Val sortit du cachot, s'il était troublé il n'en laissa rien paraître. Il s'avança jusqu'aux conseillers qui l'attendaient.

« Secrétaire ! dit-il. Notez : Moi, Val Karliman, premier Empereur des Mondes Libres, j'énonce la loi suivante : toute relation amoureuse entre humains est formellement interdite. Quiconque l'enfreindra sera jugé pour « comportement dangereux envers le régime » et sera puni de mort... Je ne laisserai personne me faire ce que j'ai fait à Kiddar, l'amour est trop dangereux et c'est pour le bien de tous qu'il doit être banni des Mondes Libres. »

Ligère BERTIN 3<sup>ème</sup> A

Collège Agnès Varda, 240 rue Jacques Prévert 44850 Ligné